

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. ALBERT,  
rue Pavillon, 21 et dans nos bureaux.  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 8.

ABONNEMENTS :  
En France, 3 mois 6 francs 50  
En France, 6 mois 12 francs 50  
En France, 1 an 24 francs 50  
Etranger, 3 mois 8 francs 50  
Etranger, 6 mois 16 francs 50  
Etranger, 1 an 32 francs 50

Les abonnements partent du 1er  
et du 16 de chaque mois

## Les Déclarations de Von Payer

L'offensive de paix dont nous avons parlé dans nos précédents articles est définitivement déclenchée et s'engage à fond. Le manœuvre en développement. Après les travaux de préparation déjà indiqués, voici un grand discours politique de Von Payer, vice-chancelier de l'empire allemand, sans préjudice des divagations tombées de la bouche du kaiser au cours de sa visite aux usines Krupp, divagations que nous ne notons que pour mémoire, car elles sont trop lamentablement grotesques pour retenir autrement l'attention. Après avoir montré l'affaire et après avoir fait marcher l'Autriche-Hongrie selon les instructions de la Wilhelmstrasse, l'Allemagne se décide à reprendre ouvertement en mains la direction de la grande affaire. Voyons-la à l'œuvre.

L'andis que Guillaume II, revenu malgré lui de ses romantismes de jadis, déclare que l'Allemagne n'a jamais voulu la guerre, Von Payer assure que l'Allemagne veut la paix. Le chancelier Hertling signale dans un tout récent discours la psychologie de guerre dont, à l'entendre, tous les pays belligérants souffrent aujourd'hui. Et de même, le vice-chancelier de l'empire constate qu'il y a depuis quelque temps une sorte de dépression morale. On envisage la possibilité d'un cinquième hiver de guerre, et alors il arrive que les Boches trouvent décidément cette lutte un peu longue.

Il ajoute, il est vrai que tous les peuples belligérants éprouvent ce sentiment. C'est là son avis. Mais il est évident que si dépression il y a, elle ne saurait être nulle part aussi forte que parmi ces populations allemandes que l'on avait jetées dans l'horrible et sanglante aventure en les agaçant avec les riantes promesses de la guerre fraîche et joyeuse.

Un réalité, les Boches se rendent, en fin de compte que la guerre n'est pas l'excellente entreprise qu'on leur avait annoncée. Elle avait toujours été pour eux, selon un mot célèbre, une véritable industrie nationale. Mais cette industrie nationale, les Boches ne l'ont pas faite sans de graves pertes. Les hordes germaniques sont battues sans répit depuis deux mois sur le front occidental et elles ne s'arrêtent pas de reculer. Alors, le vice-chancelier de l'empire se lève et dit : « Si l'on s'en tenait là ? »

Il proteste des dispositions pacifiques de l'Allemagne et de son désir de se prêter à un loyal arrangement. On évaluerait les territoires envahis, on rendrait la Belgique, on rétablirait la situation territoriale d'avant-guerre (sauf à l'Est où les Boches tiennent à ne pas perdre le bénéfice de leur situation), on reconstruirait à toute indemnité et l'on assurerait la paix de l'avenir. Puis, chacun s'en retournerait tranquillement chez soi.

Telle est la substance des déclarations faites par von Payer en réponse à une invitation de presse de Stuttgart. Mais on en trouve la teneur plus loin et il faut les lire pour en constater la lourdeur toute allemande. Le vice-chancelier de l'empire s'efforce parfois de faire de l'esprit, mais il est manifeste que le genre ne lui réussit guère. Lorsqu'il se résigne à traiter la question de l'évacuation de la Belgique, il ose plaisanter sur les malheurs de ce noble petit peuple victime de la brutalité monstrueuse de l'Allemagne, et ses plaisanteries sont d'un goût. On croit voir son mufti de Tudesque grimacer dans un affreux sourire à l'instant où il blague la robe d'innocence de la Belgique.

Cette question de forme mise à part, et bien que les engagements formulés dans ce discours se trouvent encore obscurcis de trop graves réserves, notamment en ce qui concerne l'avenir de la Belgique, on doit reconnaître que pour la première fois un homme d'Etat d'outre-Rhin daigne s'expliquer sur les conditions de paix de l'Allemagne. Se rondant compte qu'elle sera fatalement vaincue sur le front occidental, l'Allemagne proclame en somme par l'organe de von Payer qu'elle se contenterait de faire partie nulle à l'Ouest à la condition qu'on lui laissât la large profit de ses conquêtes à l'Est.

Les déclarations du vice-chancelier prouvent que nos ennemis, inquiétés sur les suites de la guerre, voudraient au moins sauver ce qui peut encore être sauvé du butin. Ils sont contraints de réduire leurs prétentions en raison des victoires remportées par les armées de l'Entente. Pour peu que nos admirables soldats continuent à vaincre, vous verrez que l'Allemagne se montrera bien plus raisonnable encore. Car elle a encore du chemin à faire sur la voie humiliante et douloureuse de ses désillusions.

CAMILLE FERDY.

## M. Clemenceau dans les Régions libérées

Ducloux, 13 Septembre.  
M. Clemenceau, président du Conseil et ministre de la Guerre, accompagné de M. Trépo, préfet du Nord, a visité samedi dernier les communes de l'arrondissement d'Hazebrouck libérées ces jours derniers par la victorieuse offensive anglaise.

Hazebrouck, 13 Septembre.  
Merville près d'Hazebrouck, n'existe plus. Il n'y a que ruines et décombres de même pour Fathien. Il est certain qu'une partie des collections du musée de Fuyot a pu être sauvée et se trouve à Abbeville.

## Propos de Guerre

Je viens de lire, Monsieur, la tragédie, l'effroyable aventure de ces six soldats qui furent condamnés à mort par un Conseil de guerre au mois de septembre 1914, pour « mutilation volontaire devant l'ennemi ». Si nous en croyons l'information, c'est vous, Monsieur, qui, en qualité de médecin expert, fîtes chargé de prononcer sur le cas de ces six soldats. Il s'agissait de savoir si leur blessure avait été faite par eux-mêmes ou par l'ennemi sur le champ de bataille.

Je ne suis pas médecin, Monsieur, mais je gagerais qu'il doit être malaisé de discerner, même pour un praticien expérimenté, une blessure volontaire d'une blessure qui ne l'est pas. Je pense que la crainte de séparer doit ébranler votre jugement au point qu'on ne doit pouvoir oser se prononcer, surtout quand il s'agit de l'honneur et de la vie de six hommes.

Vous, Monsieur, vous n'avez point hésité. Fort de votre science, vous avez dit, et vos six victimes furent condamnées à mort. Je sais bien que quatre d'entre eux ont été en quelque sorte graciés par un brave homme de général qui, lui, en la noble faiblesse de connaître le doute, mais les deux autres ont été bel et bien fusillés.

Qui, Monsieur le médecin-expert, deux soldats français, ayant commis le crime d'être blessés face à l'ennemi, ont été collés au poteau comme des traîtres, parce que vous avez commis une erreur ?

Cette lamentable affaire, Monsieur, fait le plus grand honneur à vos capacités professionnelles et à la qualité de votre conscience. Ignorez si vous êtes encore de ce monde. Vous devez, en ce cas, parer de mauvaises nouvelles.

Mais, j'y songe, Monsieur, est-ce que de puis votre condamnation, officiellement acquitté, on vous laisse encore exercer la médecine ?

ANDRÉ NEGIS

## Le Discours du Kaiser

L'OPINION EN HOLLANDE.  
Londres, 13 Septembre.

Le correspondant du Morning Post, à Amsterdam, dit que l'opinion générale en Hollande est que le discours du kaiser doit être regardé comme une première tentative publique des Hohenzollern de sauver la dynastie. Il est évident, ajoute-t-il, que l'on se sent maintenant du kaiser lui-même dans un effort désespéré pour rassurer le peuple allemand. Il faut aussi remarquer que le kaiser parle uniquement de la race anglo-saxonne et pas des Français.

1.504<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 13 Septembre.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

A l'Ouest de Saint-Quentin nous avons occupé le village de Savy.

En Champagne, un important coup de main ennemi a été repoussé dans la région au nord-est de Mesnil-les-Hurlus.

Dans la région de Verdun, plusieurs coups de main nous ont valu des prisonniers.

L'attaque allemande, dans la région de Saint-Mihiel, continue avec succès.

## LA GUERRE

### L'attaque américaine continue avec succès

Tous les objectifs fixés sont largement dépassés

Paris, 13 Septembre.

Les membres du Comité de guerre se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 13 Septembre.

Le maréchal Foch, parlant de Ludendorff, avait dit : « Je le tiens. Je ne le lâcherai pas ! ». Il ne l'a pas lâché.

A peine le grand chef allemand s'imaginait-il pouvoir s'enfuir derrière sa ligne Hindenburg, s'y reposer, y reconstruire ses unités en désordre que le général en chef des armées alliées, le relevant du piège de parades, le secourait de nouveau, mais en Woivre, cette fois. Il chargeait le général Pershing de supprimer le saillant de Saint-Mihiel et le commandant des forces américaines s'acquittait de cette tâche avec la plus délicate maestria.

Les Allemands ont perdu beaucoup de monde en cette opération. D'autres (font des pronostics. Les résultats acquis sont suffisants pour aujourd'hui. Ils ne nous feront pas oublier cependant que nos troupes ont continué à avancer à l'ouest de Saint-Quentin.

Nous n'en sommes plus qu'à 5 kilomètres et nous avons atteint notre avancée extrême de 1917, et les Britanniques ne s'endorment pas non plus sur leurs lauriers.

MARIE-RICHARD

## SUR NOTRE FRONT

### L'Offensive des Alliés

Communiqué officiel anglais

13 Septembre, après-midi.

Hier, les troupes anglaises se sont emparées du bois de Holton, chassant l'ennemi des localités où il opposait de la résistance.

Plus au Nord, notre ligne a été avancée à l'est du village de Jeancourt, qui est resté entre nos mains.

Au cours de la soirée, de grandes forces ennemies, soutenues par une escadron d'aéroplanes, volant à faible hauteur, ont attaqué nos nouvelles positions à Havrincourt.

Elles ont été repoussées avec de lourdes pertes.

En face de Meuvres, des troupes d'infanterie ennemies, s'assemblant pour une contre-attaque, ont été prises sous le feu violent et bien dirigé de notre artillerie.

L'attaque, qui s'est développée plus tard, a complètement échoué et quelques Allemands, qui avaient atteint nos positions, ont été tués ou faits prisonniers.

Au cours de la nuit, nos troupes ont progressé à l'ouest de Auchy-lez-La Bassée.

## L'emplacement d'un canon à longue portée

Paris, 13 Septembre.

Dans le bois de Cortis, aux abords de Beaumont et de Cussy, on a retrouvé la plateforme de la dernière Bertha installée pour tirer sur la région parisienne.

L'emplacement est tel que l'indiquaient les photographies d'avions. La pièce, bien entendu, avait été enlevée. La position, située à la lisière occidentale du bois, se composait d'un ensemble de murs de long sur deux mètres de profondeur. La pièce tournait sur une plateforme circulaire, assise sur le centre de symétrie du centre du polygone en plan.

Détail curieux : La fausse pièce était camouflée, la seconde ne l'était pas. Celle-ci

## LA GUERRE

### L'attaque américaine continue avec succès

Tous les objectifs fixés sont largement dépassés

Paris, 13 Septembre.

Le communiqué français laisse à nos alliés américains l'initiative des informations sur l'offensive franco-américaine d'entre Meuse et Moselle.

Ca va, on le sait. Les précisions se cumulent peu à peu mais la sévérité des comptes appliqués depuis trente-six heures à la presse ne se relâche pas. L'offensive, cependant, permet de dire que le premier officier français entré à la tête de ses troupes dans la ville reconquise — on l'avance pas de 8 kilomètres en France, sans rencontrer une petite ville de 9.604 habitants — est le capitaine Michel Clemenceau, de l'infanterie coloniale, fils du président du Conseil.

La ville de Saint-Mihiel, les Allemands y étaient en nombre, deux divisions au moins, dont l'un n'est pas resté aux positions. Ceux-ci n'ont pas caché aux officiers qui les interrogent qu'ils avaient reçu la consigne formelle de tenir à tout prix, qu'ils ont tenu tant qu'ils ont pu. Peu de chose reste de ces deux divisions.

Quant au butin matériel, canons de tous calibres et munitions, il en reste beaucoup, énormément même, aux mains des vainqueurs. L'attaque américaine continue. Les préparatifs de nos alliés furent remarquablement compris et exécutés. C'est l'avis du maréchal Foch qui, après une inspection minutieuse, a donné son entière approbation aux dispositions prises pour l'opération.

Le général Pershing a, aujourd'hui, 56 ans. Cet anniversaire coïncide précisément avec la célébration en Amérique du Heroes Day, c'est-à-dire un double événement. L'ennemi a obtenu par nos vaillants alliés, succès qui, d'après les dernières nouvelles, se sont sensiblement accrus, puisque tous les objectifs fixés par le haut commandement américain ont été atteints à l'heure actuelle, largement dépassés.

## L'attaque américaine progresse

Londres, 13 Septembre.

Du correspondant du Daily Mail :  
A 9 heures, hier matin, les Américains ont livré un décisif assaut sur un front de onze kilomètres, dans le saillant de Saint-Mihiel. Les troupes françaises, sous le commandement américain, ont également avancé et ont trouvé les tranchées ennemies occupées. Les Américains font face à un feu de mitrailleuses intense. Au cours des opérations du matin ils ont fait 400 prisonniers. Les dernières nouvelles indiquent que l'attaque progresse très favorablement.

## La lutte à Saint-Mihiel

Paris, 13 Septembre.

La Liberté rapporte cet article intéressant les premières impressions de Ludendorff d'après le récit de son correspondant sur le front de Saint-Mihiel :

« 13 septembre. Les premiers blessés que j'ai vus étaient français. Deux heures de joie. Leurs souffrances, ils les oublient pour se donner tout entiers à l'immense satisfaction d'avoir battu le Boche.

« Ah ! quelle expression de froide résolution dans leur visage quand les Yankees prononcent ces trois mots : Batare le Boche. Leurs traits se contractent, la physiologie se durcit, les yeux se dilatent, les lèvres se crispent. Ce moment toute la signification de ce qui s'est passé se reflète dans leurs yeux. C'est de ce moment que datent les premières émotions de la bataille. Parmi eux deux officiers, un capitaine et un sous-lieutenant. L'un et l'autre ont été blessés au début de la bataille. Les premiers heures qui suivirent l'attaque déclenchée brusquement dans un tonnerre de mitraille, dans un ouragan de feu parmi les trépidations des tanks bondissant vers l'ennemi abasourdi.

« Les combats, me disent-ils, ont été très durs sur ce point du front capital pour les Allemands. Ils ont été décidés à défendre à tout prix. Il y eut tout le long du chemin de fer en direction d'»

« de furieux engagements. L'ennemi ne pourra plus inviter la surprise. Deux heures et peine après le début de la bataille, trois divisions allemandes dont une de chasseurs wurtembergeois contre-attaquèrent sans parvenir à nous inquiéter.

« Nos soldats ont fait preuve d'un entraînement magnifique, manifestant un extraordinaire mépris de la mort. Certains de nos régiments sont partis à l'assaut, drapeaux déployés, en chantant la Marseillaise. Les Boches n'en croyaient pas leurs yeux.

« Au bout d'une heure, une manœuvre d'abord nous donna 700 prisonniers appartenant à cinq régiments différents. Un sous-officier blessé au nord de l'un des points d'assaut rapporta que les Allemands avaient été surpris par nos troupes d'assaut de défense de Saint-Mihiel fut enlevé à la baïonnette dans un

## LA GUERRE

### L'attaque américaine continue avec succès

Tous les objectifs fixés sont largement dépassés

Paris, 13 Septembre.

Le communiqué français laisse à nos alliés américains l'initiative des informations sur l'offensive franco-américaine d'entre Meuse et Moselle.

Ca va, on le sait. Les précisions se cumulent peu à peu mais la sévérité des comptes appliqués depuis trente-six heures à la presse ne se relâche pas. L'offensive, cependant, permet de dire que le premier officier français entré à la tête de ses troupes dans la ville reconquise — on l'avance pas de 8 kilomètres en France, sans rencontrer une petite ville de 9.604 habitants — est le capitaine Michel Clemenceau, de l'infanterie coloniale, fils du président du Conseil.

La ville de Saint-Mihiel, les Allemands y étaient en nombre, deux divisions au moins, dont l'un n'est pas resté aux positions. Ceux-ci n'ont pas caché aux officiers qui les interrogent qu'ils avaient reçu la consigne formelle de tenir à tout prix, qu'ils ont tenu tant qu'ils ont pu. Peu de chose reste de ces deux divisions.

Quant au butin matériel, canons de tous calibres et munitions, il en reste beaucoup, énormément même, aux mains des vainqueurs. L'attaque américaine continue. Les préparatifs de nos alliés furent remarquablement compris et exécutés. C'est l'avis du maréchal Foch qui, après une inspection minutieuse, a donné son entière approbation aux dispositions prises pour l'opération.

Le général Pershing a, aujourd'hui, 56 ans. Cet anniversaire coïncide précisément avec la célébration en Amérique du Heroes Day, c'est-à-dire un double événement. L'ennemi a obtenu par nos vaillants alliés, succès qui, d'après les dernières nouvelles, se sont sensiblement accrus, puisque tous les objectifs fixés par le haut commandement américain ont été atteints à l'heure actuelle, largement dépassés.

## L'attaque américaine progresse

Londres, 13 Septembre.

Du correspondant du Daily Mail :  
A 9 heures, hier matin, les Américains ont livré un décisif assaut sur un front de onze kilomètres, dans le saillant de Saint-Mihiel. Les troupes françaises, sous le commandement américain, ont également avancé et ont trouvé les tranchées ennemies occupées. Les Américains font face à un feu de mitrailleuses intense. Au cours des opérations du matin ils ont fait 400 prisonniers. Les dernières nouvelles indiquent que l'attaque progresse très favorablement.

## La lutte à Saint-Mihiel

Paris, 13 Septembre.

La Liberté rapporte cet article intéressant les premières impressions de Ludendorff d'après le récit de son correspondant sur le front de Saint-Mihiel :

« 13 septembre. Les premiers blessés que j'ai vus étaient français. Deux heures de joie. Leurs souffrances, ils les oublient pour se donner tout entiers à l'immense satisfaction d'avoir battu le Boche.

« Ah ! quelle expression de froide résolution dans leur visage quand les Yankees prononcent ces trois mots : Batare le Boche. Leurs traits se contractent, la physiologie se durcit, les yeux se dilatent, les lèvres se crispent. Ce moment toute la signification de ce qui s'est passé se reflète dans leurs yeux. C'est de ce moment que datent les premières émotions de la bataille. Parmi eux deux officiers, un capitaine et un sous-lieutenant. L'un et l'autre ont été blessés au début de la bataille. Les premiers heures qui suivirent l'attaque déclenchée brusquement dans un tonnerre de mitraille, dans un ouragan de feu parmi les trépidations des tanks bondissant vers l'ennemi abasourdi.

« Les combats, me disent-ils, ont été très durs sur ce point du front capital pour les Allemands. Ils ont été décidés à défendre à tout prix. Il y eut tout le long du chemin de fer en direction d'»

« de furieux engagements. L'ennemi ne pourra plus inviter la surprise. Deux heures et peine après le début de la bataille, trois divisions allemandes dont une de chasseurs wurtembergeois contre-attaquèrent sans parvenir à nous inquiéter.

« Nos soldats ont fait preuve d'un entraînement magnifique, manifestant un extraordinaire mépris de la mort. Certains de nos régiments sont partis à l'assaut, drapeaux déployés, en chantant la Marseillaise. Les Boches n'en croyaient pas leurs yeux.

« Au bout d'une heure, une manœuvre d'abord nous donna 700 prisonniers appartenant à cinq régiments différents. Un sous-officier blessé au nord de l'un des points d'assaut rapporta que les Allemands avaient été surpris par nos troupes d'assaut de défense de Saint-Mihiel fut enlevé à la baïonnette dans un

## LA GUERRE

### L'attaque américaine continue avec succès

Tous les objectifs fixés sont largement dépassés

Paris, 13 Septembre.

Le communiqué français laisse à nos alliés américains l'initiative des informations sur l'offensive franco-américaine d'entre Meuse et Moselle.

Ca va, on le sait. Les précisions se cumulent peu à peu mais la sévérité des comptes appliqués depuis trente-six heures à la presse ne se relâche pas. L'offensive, cependant, permet de dire que le premier officier français entré à la tête de ses troupes dans la ville reconquise — on l'avance pas de 8 kilomètres en France, sans rencontrer une petite ville de 9.604 habitants — est le capitaine Michel Clemenceau, de l'infanterie coloniale, fils du président du Conseil.

La ville de Saint-Mihiel, les Allemands y étaient en nombre, deux divisions au moins, dont l'un n'est pas resté aux positions. Ceux-ci n'ont pas caché aux officiers qui les interrogent qu'ils avaient reçu la consigne formelle de tenir à tout prix, qu'ils ont tenu tant qu'ils ont pu. Peu de chose reste de ces deux divisions.

Quant au butin matériel, canons de tous calibres et munitions, il en reste beaucoup, énormément même, aux mains des vainqueurs. L'attaque américaine continue. Les préparatifs de nos alliés furent remarquablement compris et exécutés. C'est l'avis du maréchal Foch qui, après une inspection minutieuse, a donné son entière approbation aux dispositions prises pour l'opération.

Le général Pershing a, aujourd'hui, 56 ans. Cet anniversaire coïncide précisément avec la célébration en Amérique du Heroes Day, c'est-à-dire un double événement. L'ennemi a obtenu par nos vaillants alliés, succès qui, d'après les dernières nouvelles, se sont sensiblement accrus, puisque tous les objectifs fixés par le haut commandement américain ont été atteints à l'heure actuelle, largement dépassés.

## L'attaque américaine progresse

Londres, 13 Septembre.

Du correspondant du Daily Mail :  
A 9 heures, hier matin, les Américains ont livré un décisif assaut sur un front de onze kilomètres, dans le saillant de Saint-Mihiel. Les troupes françaises, sous le commandement américain, ont également avancé et ont trouvé les tranchées ennemies occupées. Les Américains font face à un feu de mitrailleuses intense. Au cours des opérations du matin ils ont fait 400 prisonniers. Les dernières nouvelles indiquent que l'attaque progresse très favorablement.

## La lutte à Saint-Mihiel

Paris, 13 Septembre.

La Liberté rapporte cet article intéressant les premières impressions de Ludendorff d'après le récit de son correspondant sur le front de Saint-Mihiel :

« 13 septembre. Les premiers blessés que j'ai vus étaient français. Deux heures de joie. Leurs souffrances, ils les oublient pour se donner tout entiers à l'immense satisfaction d'avoir battu le Boche.

« Ah ! quelle expression de froide résolution dans leur visage quand les Yankees prononcent ces trois mots : Batare le Boche. Leurs traits se contractent, la physiologie se durcit, les yeux se dilatent, les lèvres se crispent. Ce moment toute la signification de ce qui s'est passé se reflète dans leurs yeux. C'est de ce moment que datent les premières émotions de la bataille. Parmi eux deux officiers, un capitaine et un sous-lieutenant. L'un et l'autre ont été blessés au début de la bataille. Les premiers heures qui suivirent l'attaque déclenchée brusquement dans un tonnerre de mitraille, dans un ouragan de feu parmi les trépidations des tanks bondissant vers l'ennemi abasourdi.

« Les combats, me disent-ils, ont été très durs sur ce point du front capital pour les Allemands. Ils ont été décidés à défendre à tout prix. Il y eut tout le long du chemin de fer en direction d'»

« de furieux engagements. L'ennemi ne pourra plus inviter la surprise. Deux heures et peine après le début de la bataille, trois divisions allemandes dont une de chasseurs wurtembergeois contre-attaquèrent sans parvenir à nous inquiéter.

« Nos soldats ont fait preuve d'un entraînement magnifique, manifestant un extraordinaire mépris de la mort. Certains de nos régiments sont partis à l'assaut, drapeaux déployés, en chantant la Marseillaise. Les Boches n'en croyaient pas leurs yeux.

« Au bout d'une heure, une manœuvre d'abord nous donna 700 prisonniers appartenant à cinq régiments différents. Un sous-officier blessé au nord de l'un des points d'assaut rapporta que les Allemands avaient été surpris par nos troupes d'assaut de défense de Saint-Mihiel fut enlevé à la baïonnette dans un

## LA GUERRE

### L'attaque américaine continue avec succès

Tous les objectifs fixés sont largement dépassés

Paris, 13 Septembre.

Le communiqué français laisse à nos alliés américains l'initiative des informations sur l'offensive franco-américaine d'entre Meuse et Moselle.

Ca va, on le sait. Les précisions se cumulent peu à peu mais la sévérité des comptes appliqués depuis trente-six heures à la presse ne se relâche pas. L'offensive, cependant, permet de dire que le premier officier français entré à la tête de ses troupes dans la ville reconquise — on l'avance pas de 8 kilomètres en France, sans rencontrer une petite ville de 9.604 habitants — est le capitaine Michel Clemenceau, de l'infanterie coloniale, fils du président du Conseil.

La ville de Saint-Mihiel, les Allemands y étaient en nombre, deux divisions au moins, dont l'un n'est pas resté aux positions. Ceux-ci n'ont pas caché aux officiers qui les interrogent qu'ils avaient reçu la consigne formelle de tenir à tout prix, qu'ils ont tenu tant qu'ils ont pu. Peu de chose reste de ces deux divisions.

Quant au butin matériel, canons de tous calibres et munitions, il en reste beaucoup, énormément même, aux mains des vainqueurs. L'attaque américaine continue. Les préparatifs de nos alliés furent remarquablement compris et exécutés. C'est l'avis du maréchal Foch qui, après une inspection minutieuse, a donné son entière approbation aux dispositions prises pour l'opération.

Le général Pershing a, aujourd'hui, 56 ans. Cet anniversaire coïncide précisément avec la célébration en Amérique du Heroes Day, c'est-à-dire un double événement. L'ennemi a obtenu par nos vaillants alliés, succès qui, d'après les dernières nouvelles, se sont sensiblement accrus, puisque tous les objectifs fixés par le haut commandement américain ont été atteints à l'heure actuelle, largement dépassés.

## L'attaque américaine progresse

Londres, 13 Septembre.

Du correspondant du Daily Mail :  
A 9 heures, hier matin, les Américains ont livré un décisif assaut sur un front de onze kilomètres, dans le saillant de Saint-Mihiel. Les troupes françaises, sous le commandement américain, ont également avancé et ont trouvé les tranchées ennemies occupées. Les Américains font face à un feu de mitrailleuses intense. Au cours des opérations du matin ils ont fait 400 prisonniers. Les dernières nouvelles indiquent que l'attaque progresse très favorablement.

## La lutte à Saint-Mihiel

Paris, 13 Septembre.

La Liberté rapporte cet article intéressant les premières impressions de Ludendorff d'après le récit de son correspondant sur le front de Saint-Mihiel :

« 13 septembre. Les premiers blessés que j'ai vus étaient français. Deux heures de joie. Leurs souffrances, ils les oublient pour se donner tout entiers à l'immense satisfaction d'avoir battu le Boche.

« Ah ! quelle expression de froide résolution dans leur visage quand les Yankees prononcent ces trois mots : Batare le Boche. Leurs traits se contractent, la physiologie se durcit, les yeux se dilatent, les lèvres se crispent. Ce moment toute la signification de ce qui s'est passé se reflète dans leurs yeux. C'est de ce moment que datent les premières émotions de la bataille. Parmi eux deux officiers, un capitaine et un sous-lieutenant. L'un et l'autre ont été blessés au début de la bataille. Les premiers heures qui suivirent l'attaque déclenchée brusquement dans un tonnerre de mitraille, dans un ouragan de feu parmi les trépidations des tanks bondissant vers l'ennemi abasourdi.

« Les combats, me disent-ils, ont été très durs sur ce point du front capital pour les Allemands. Ils ont été décidés à défendre à tout prix. Il y eut tout le long du chemin de fer en direction d'»

« de furieux engagements. L'ennemi ne pourra plus inviter la surprise. Deux heures et peine après le début de la bataille, trois divisions allemandes dont une de chasseurs wurtembergeois contre-attaquèrent sans parvenir à nous inquiéter.

fontation du Petit Provençal du 14 septembre

## LE COMTE DE Monte-Cristo

QUATRIÈME PARTIE

— Avec madame ?  
— Non, avec monsieur.  
— Il s'est donc aperçu de quelque chose ?  
— Ah ! la bonne plaisanterie !  
— Vous croyez qu'il

Les Belges ont conservé leur foi dans la justice, maintenant qu'ils voient les Allemands évacuer leurs villages, devant les assauts des Américains, les Belges ne peuvent pas s'empêcher de se dire que la délivrance est proche.

### L'Attaque américaine

Les aveux du communiqué allemand

Le communiqué allemand d'aujourd'hui est le premier communiqué de ce genre depuis la chute de l'Allemagne.

Le communiqué allemand d'aujourd'hui est le premier communiqué de ce genre depuis la chute de l'Allemagne.

### L'Allemagne désire la Paix

UN DISCOURS DU VICE-CHANCELIER

On mande de Stuttgart, 13 septembre. Le vice-chancelier, M. de Payer, a prononcé hier matin, dans une assemblée publique, un grand discours politique.

### LES CHANCES DE PAIX REVIENNENT

M. de Payer a dit vouloir examiner l'orientation de la guerre et des chances de paix.

### L'Espagne et les Torpillages

Les concessions de l'Allemagne

A la note espagnole du 10 août, l'Allemagne aurait déjà deux fois répondu.

### Le Record du Rhône au Rhin

DEUXIEME REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

Berne, 13 septembre. Le département politique fédéral annonce que la Commission internationale pour le Rhône a tenu une deuxième réunion.

### Les Etudiants de la Classe 1920 et les Examens

Paris, 13 septembre. Au cas où les candidats appelés avant l'heure...

### Le SORT DES COLONIES ALLEMANDES

Passant à l'Orient, M. de Payer déclare que l'Allemagne ne pouvait rien pour empêcher la désagrégation de l'empire russe.

### LA SITUATION DE LA BELGIQUE

Nous, Allemands, pouvons, dès que la paix sera signée, évacuer la Belgique.

### CHRONIQUE LOCALE

Le général Le Grand, qui commandait la 15e région depuis quelques mois, vient d'être désigné pour commander à Besançon.

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### TIR ET PRÉPARATION MILITAIRE

Ensemble des sociétés La Patrie, l'Éclair, les Excursionnistes de Provence.

### Le Mouvement ouvrier

TRAVAILLEURS DE L'ÉTAT DU DÉPARTEMENT, DES COMMUNES ET DES SERVICES PUBLICS

Les délégués des groupements corporatifs des travailleurs de l'Etat, du département, des communes et des services publics, réunis hier soir...

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 13 septembre. La séance est ouverte, à 3 h. 20, sous la présidence de M. Deschamps.

### La Crise des Transports

L'ordre du jour appelle la discussion des interpellations de M. Tournade sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour activer le départ de Paris et des ports français les expéditions de marchandises.

### CONTRE LE RETOUR DU GRAND FLEAU

Les peuples, a continué M. de Payer, réclament une attention contre les autres méfaits de la guerre, ils demandent la Société internationale d'arbitrage international.

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### CHRONIQUE LOCALE

Le général Le Grand, qui commandait la 15e région depuis quelques mois, vient d'être désigné pour commander à Besançon.

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### CHRONIQUE LOCALE

Le général Le Grand, qui commandait la 15e région depuis quelques mois, vient d'être désigné pour commander à Besançon.

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### CHRONIQUE LOCALE

Le général Le Grand, qui commandait la 15e région depuis quelques mois, vient d'être désigné pour commander à Besançon.

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### CHRONIQUE LOCALE

Le général Le Grand, qui commandait la 15e région depuis quelques mois, vient d'être désigné pour commander à Besançon.

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :

### LES SOCIÉTÉS DE DÉFENSE RÉPUBLICAINE

Dans leur réunion du 12, les Loges de l'Orient de Marseille ont voté l'unanimité l'ordre du jour suivant :



# La TEINTURE IDEALE

permet aux MENAGERES de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCIERIES, etc.

## COMMENT avec un CLAIRETTE 0.25°

On obtient une Boisson incomparable qui remplace le VIN. Il suffit de mettre le contenu d'un sachet dans un litre d'eau, 15 minutes avant de se mettre à table, pour obtenir une délicieuse boisson.

Cher Moynedier et ses successeurs. — Meyer, J. Lalez, successeur, ch. du Rouet, 103. — Freze, boulevard de la Madeleine, 133. — Broch, place d'Alger, 3. — Broch, rue Fabrique, Toulon. — Toulon, La Grosse. — Chate, rue des Cordeliers, 32. — Ali, — Vignard, place Pignetta, Avignon. — Jomoni, agent général, 29, rue Bonaparte, Nice. — Calzia, à Ajaccio (Var). Envoi contre mandat, 10 Paquets, 2.50

Agent général : A. OLIVIERI, 27, rue d'Anvers, au 2°

## GOUDRON DIANOUX

GOUDRON LIQUIDE CONCENTRÉ préconisé par le Corps Médical comme le préservatif par excellence

DE TOUTES LES MALADIES infectieuses des Bronches et des Poumons, Grippe espagnole, influenza.

Le GOUDRON DIANOUX réunit sous un très petit volume tous les principes actifs et assimilables du goudron. Une ou deux cuillères à soupe dans un litre d'eau, une cuillère à café dans un verre d'eau ou de tisane, constituent la médication la plus efficace contre RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, maladies de l'estomac et de la vessie.

Prix : Le litre 3 fr. 50 — 1/2 litre 2 fr.

Dépôt Général : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille  
Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les pharmacies

## CHAUX PLATRES CIMENTS BRIQUES

CARRELAGES & REVÊTEMENTS en CARREAUX de TOUTES SORTES

### J. NÈGRE

73, Rue d'ITALIE - MARSEILLE  
Téléph. 46-40. Télégr. Jinegre-MARSEILLE

MARON LA MIEX APPROVISIONNÉE EN MATÉRIEL POUR CONSTRUCTIONS

## LES DENTIERES "W. LEWIS" à dents interchangeables (marque déposée), sont fabriquées par MARSEILLE-DENTAIRE

5, RUE PARADIS. — EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. — Réparations en 3 heures. — Tél. 47.81

## ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES"

Les ANNONCES doivent nous parvenir : Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi. Le Vendredi soir avant 5 heures pour paraître le Samedi. Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

Offres et Demandes d'Emplois, 0.75 la ligne. — Autres Rubriques, 4 fr. la ligne. Minimum : 2 lignes.

### DEMANDES D'EMPLOIS

MONSIEUR, 45 ans, pouvant garantir jusqu'à 20,000 fr. en espèces, se présente à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon, au 2° étage.

JEUNE dame, ancienne commerçante, demande emploi commercial ou autre. Ecr. Mme Préville, 19, rue de l'Arc.

DEMANDE de modiste demandant à diriger intérieur chez personne seule, Bureau de placement, rue Yacon, 38.

DAME, bonne famille, ser. vider, sach. tr. bien diriger intérieur, demande place chez personne seule, diversit. garçon, rue Rouvrière, 5, M. Jean.

CHAUFFEUR demande place, déposé toutes obligations militaires, à façon, ex. à la Sadr. garage Marthe, rue Fugat.

JEUNE fem. des trav. manuels et deux heures après-midi, Marret, 44, Bd Philippe.

CHARPENTIER avec outillage et échelle, dem. à travailler de longue durée, à façon, ex. à la journée. Ecr. Jeanmes, 201, av. d'Arène, Marseille.

### OPRES D'EMPLOIS

FEMME de ménage ainsi que jeune fille ou dame sont demandées au restaurant de la Belle-Jolie, 24, quai des Minimes, à la Côte.

ON DEMANDE de bonnes marchandes et boulangères pour capots, 68, boulevard de la Consolide.

CONNECTIONS MILITAIRES. — Le Syndicat des entrepreneurs capots, ouvrières et domestiques, offre les prix réglementaires des versements en lots tels que les suivants : Plissage, façon, 1 fr. 11 ; indennité de 0 fr. 20 ; ensemble, 1 fr. 21 ; nettoyage sans bonnettes, façon, 0 fr. 20 ; indennité de 0 fr. 03 ; ensemble, 0 fr. 23 ; bonnettes à la main, façon, 0 fr. 20 ; indennité de 0 fr. 03 ; ensemble, 0 fr. 23 ; versements à faire complètement, façon, 1 fr. 41 ; indennité de 0 fr. 03 ; ensemble, 2 fr. 01. Ces tarifs doivent être affichés dans tous les ateliers. Le personnel est invité à signer tout instruction, par écrit, à la source du travail, en un siège du Syndicat des entrepreneurs, 8, cours du Chapitre.

COIFFEUR demi-ouvrier demandé. Ecr. BARRY, 8, rue de la République, Marseille.

MENAGIÈRES pour ventes kaki demandées en atelier avec et sans machine. Sa présence, 62, rue Ferrat, magasin, de 8 à 11 heures et de 2 à 3 heures, Pressé.

MENAGIÈRE professionnelle, connaissant machines à bois, demandée pour construction pépinière, place stable, bien rémunérée. Trouver et s'adresser professionnels demandés, M. Barthelemy et Cie, 5, rue Pasteur, Marseille.

OUVRIÈRE tailleur est demandée, rue Pavillon, 4, au 2° étage.

FAMILLE s'adresserait à la vente de sa propriété de 10 à 15 ans, dans département éducation et profession. S'adr. 10, rue d'Arène, rue de la Consolide.

ON DEMANDE ouvrières, demi-ouvrières et une apprentie couturières, 62, rue Salin, 2°.

DEMANDE d'ouvrière et boutonnière sont demandés, M. Moulin Couget, 57, rue Couget, coin avenue d'Arène, 322.

ON DEMANDE un bon ouvrier maroquinier, connaissant la fabrication, au besoin marié. Travail assuré, ch. M. Defestel, Grans (B.-du-Rhône).

DEMANDE de bonnes ouvrières mécaniciennes, M. LEBLANC, 10, rue de la République, Marseille.

ON DEMANDE un ouvrier couvreur, bien appointé. S'adr. Bernard Talon, à St-Chamas.

ON DEMANDE une compagne pour les accessoires à chaussures et une bichonnienne à l'usage Charpin, 8 et 10, rue Florin, 57, adresser.

OUVRIÈRES pour le carottage sont demandées à l'imprimerie Provenciale, 7, quai du Canal, on mettrait au courant.

ON DEMANDE une ouvrière tripièrresse connaissant machine rectiligne, Compagnie La Laborieuse, 21, rue Liberté.

## Pourquoi le monde médical Conseille-t-il le régime du PHOSCAO

aux Anémisés, aux Affaiblis, aux Convalescents, aux Surmenés, aux Dyspeptiques, aux Tuberculeux, aux Vieillards ?

- 1° Parce que tous les médecins connaissent la valeur thérapeutique et la composition scientifique du Phoscao.
- 2° Parce que depuis quinze ans ils ont pu, dans leur clientèle, éprouver les propriétés fortifiantes de ce merveilleux reconstituant.
- 3° Parce qu'ils se sont rendu compte — par expérience — que le Phoscao agit d'abord sur le système nerveux et musculaire.
- 4° Parce qu'ils ont constaté que la digestion du Phoscao ne nécessite aucun effort de l'appareil digestif, et qu'il est accepté par les estomacs les plus délicats.
- 5° Parce que le Phoscao — aisément assimilable — constitue le régime par excellence des dyspeptiques et de ceux qui souffrent de l'estomac (aigreurs, crampes, dilatations, trailements, etc.).

Le Phoscao est en vente dans toutes les Pharmacies  
Administration : 7, rue Frédéric-Bastiat, PARIS.

## CABINET J.-J. PAVAN

er AVIS M. Barbier ayant vendu sa part d'association du cabinet Barbier, 41, rue Vacon à pers. des d. acte. Oppos. cabinet Pavan, 1, rue Pavillon.

MATÉRIEL de construction en commerce à Saint-Marcel, grand local, électricité, appareils à louer.

APPARTEMENTS meublés 3 à 4 p. l'un sur cours Belsunce, le 2° cours St-Louis, à louer.

Cab. J.-J. Pavan, 1, rue Pavillon

## TOUS LE MONDE PRÉFÈRE LA PHOTO-MIDGET

BOURSE LIBRE D'ALGER

des Valeurs Mobilières (Bourses de Bône, Oran, Alger, Constantine, etc.) — Agent immédiat par télégramme le jour de la vente.

Il y a des Mines haut cotées qui ne valent pas un sou.

A. Louissac, 10, r. d'Alger, Télég. : Union Algérie

## SYPHILIS-606

et Maladies Vénériennes de la Région Algérienne

DOCTEUR SPÉCIALISTE 45, rue de la République

JE SUIS acheteur de matériel d'atelier de réparation chaussures. Offres : cours Lieutaud, 57.

JUMENT à vendre, S'adresser M. Penon, pl. Lévêque, 5.

STENO-DACTYLO capable, références exigées. Pascale Sauvage, 80, rue Chercheuil, de 9 à 11 heures.

## LEUVRE DENTAIRE

1, RUE GOLBERT, 1 - MARSEILLE

Réparations buccales et faciales. Redressements des dents. Appareils à Dents de 5° système. Extractions à cœur.

## LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui s'empare de la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondamment et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux dangers d'un menaçant.

Si l'on ne s'empresse de réprimer que toute femme qui a dépassé 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit, à des intervalles réguliers, faire usage de la **Jouvence de l'Abbé SOURY** si elle veut éviter l'afflux surabondant du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc.

Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Fibromes, Neurasthénie, Cancer, Métrites, Hémorragies, etc., tandis qu'en employant la **Jouvence de l'Abbé SOURY**, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

La façon 4 fr. 25 dans toutes Pharmacies ; 4 fr. 85 franco. Expédition franco gare par 4 factures, contre mandat-poste de 17 francs adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, 17, rue de Valenciennes, Paris.

Ajouter 0 fr. 50 par facson pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY avec la Signature MAG. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

## CAFÉ TORRÔLE "Le Cabanon"

Supérieur à tous. Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.

Broderie Régionale de Cafés Rue Nationale, 62-64 MARSEILLE (Tél. 41-40)

Expéditions par colis postaux

A VENDRE imp. magasin brocanteur, cour, départ, place Castellane, 7.

PONEY sage, jolie robe de mandé, 173, Prado.

DECOLLETAGE On demande deux b. chefs d'équipe, des ouvriers ou ouvrières, connaissant tout à barre Bourrel et Vieira et deux bons tourneurs pour petit outillage. S'adresser Félicien, chemin d. Chutes-Lavie, de 9 heures à midi.

AUTO ÉCOLE BREVET et LEÇONS cours pour militaire, dames, 54, bd. Bordere.

MALADIES SECRÈTES de la peau, des yeux, des oreilles, des nerfs, articules de Paris, Comp. les remèdes.

L'ARGUS DE LA PRESSE 37, rue Borély, Paris

DRAPEAUX riches et ord. Drapeaux naves toutes nations, Au Grand Saint-Michel, 10, rue des Minimes.

## SIROP INFANTILE GIMÉ

TOUX, CROUTES de LAIT, BASQUETTES, GLAIRES MUQUÉES. En vente partout. Dépôt : Pharm. GIMÉ, 8, r. de la République.

## Nettoyage -- Désinfection DESTRUCTION DE PUNAISES

Par procédés spéciaux

## La Phocéenne

25, rue de la Palud. Téléphone 11.43

## GRANDE AGENCE SAGE-FEMME

Méditerranéenne, 25, rue de l'Arbre

ÉLECTRICITÉ, entreprises à forfait. Affaire de gros rap. avec peu d'argent.

CHAPPELLERIE av. logement, p. l'oy. A céder 2.500 fr. p. l'ann. Discrétion absolue.

POUDRIÈRE avec log. gros p. ses recettes. A céder 5.000 fr. local, avec logement.

## CROSSISTES

Pierres, briques, accessoires, av. meubl. condit. S'adr. 9 B, rue Rochechouart, Paris.

Le Gérant : VICTOR REYRIES  
Imp. Ser. du Petit Provençal, rue de la Basse, 57.

## 1, RUE GOLBERT, 1 - MARSEILLE

Réparations buccales et faciales. Redressements des dents. Appareils à Dents de 5° système. Extractions à cœur.

### PENSIONS DE FAMILLE

BONNE pension pour enfants à 12 ans, 30 fr. par mois, Gerbert, instituteur, 21, Montée des Ombres.

### PROPRIÉTÉS

QUIS acheter campagne ou villa ou hôtel meubl. à louer. Voir l'Université, 13, rue de la Palud.

### LOCATIONS

JE louerai, banlieue, grand terrain, 5 à 7 p. non meubl. eau, gaz, électricité. Ecr. Compagnon, 45, rue Cavaignac.

A LOUER petite pièce vide, au 5, 180 fr., rue de la République, 10.

ON DEMANDE à louer campagne de 8 à 400 fr. par an, par un d'avance. S'adr. magasin de vins, rue du Progrès, 39.

A LOUER : Logis-Neuf, Villa Sardon, 6 pièces, eau, gaz, électricité, jardin, station devant la porte. S'y adresser.

MAGASIN avec cuisine à louer de suite. S'adr. rue d'Arène, 42, au bar.

A LOUER 4, rue Chamb. meublée, électricité, eau, gaz, électricité, 200 fr. par mois.

A VENDRE chambre et cuisine meublées. On peut sous-louer les appartements et on veut. S'adresser rue Lachaux, 93, rue de Lodi.

ON DEMANDE à louer de suite maison de campagne terrain cult. prov. de la ville, 200 à 300 fr. par an, long bail, prom. d'achat. Ecrire C. Pavlakis, rue du Saule, 14.

### FONDS DE COMMERCE

TRES BONNE AFFAIRE pour cuisinier en chef. S'adresser à la vente (pour cause de santé) à LA BOUTERIE, 8, rue de la République, 8. S'adresser aux Petites Affiches, 33, rue Grignan.

HOTEL dans ville importante du Gard, affaire exceptionnelle, cause maladie. Ecrire Keller, notaire, Nîmes.

COIFFEUR à vendre, double emploi. S'adresser bar Terminus, 54, av. de Saint-Just.

DEBIT magasin vide à céder, bien situé, peu de frais. S'adresser Fuentes, 47, rue des Petites-Maries, 4.

### OCCASIONS

A VENDRE trois carres bois mûrier, en bon état, 62, 32 et 28 hect.; une bascule métallique, force 1,000 kilos, et à louer de suite un moulin à huile, press hydraulique dernier modèle. S'adresser à Tourrette Marins, quartier de l'Hôpital, Saint-Homy-de-Provence (Bouches-du-Rhône).

PIERRE d'arpent 5 fr., pièce 11 fr., le 100 r. c. m. p. Goulland, 21, r. d'Arène, 21.

VEZINE tout vieux bijou, brillants, vases, dentiers, je paie très cher. Voir 4, rue Rouvrière, au magasin.

A VENDRE, superbe grand modèle, état de neuf, grand chemin d'Aix, pâtisserie, Marchands s'abstenir.

JE suis acheteur de matériel d'atelier de réparation, des voitures, offres au cours Lieutaud, 57, Casp.

ACHAT de vêtements, linges civils et militaires, de même après décès. Livres, meubles, ustensiles, de la guerre (épées, canifs, etc.). S'adresser au Crédit Poyet, rue Consolat, 123.

CAOUTCHOUC, hante nouv., p. dam, récl. 75 fr. Raglan beige, tissu double, caoutchouc, 75 fr. Pélérino caoutchouc caoutchouc, p. écuyer, 11 fr. 25, 4, rue Rosati, pl. Leverrier (Longchamp), 9 à 2 h.

MACHINES à coudre, pour confection et autres, état de neuf, rue Vincent, 28.

PIERRES précieuses, 1 fr. 50 la douzaine, 5 m/m, boulevard Dugommier, 2, dépôt horloger.

ON ACHÈTERAIT III fer et cuir, avec compteur, de 100 à 115 cm., bon état. Faire offre courtois. Marchands s'abstenir.

OCCASIONS, suspension à gaz en cuir, avec bougeoir, à vendre. S'adr. r. d'Arène, 42, 1°.

BUREAU meublé, sur cours Saint-Louis, à vendre, 2° et 3° étages, 2, rue des Récollettes, de midi à 2 h. 30.

ON DEMANDE machine à tube pour les liges et une pour le cours Black. Faire offre courtois, 3, rue Montaux.

### MARRAINES

POULU belge, 21 ans, désire marraine sérieuse, veuve de préférence. Ecr. L'Éclair, 10, boulevard L. S., 6° batterie, 2-302, armée belge.

SOUS-OFFICIER belge, 30 ans, bonne éducation, 2° classe, désire marraine. Ecr. Thélemans, sergent, 2-205, armée belge.

POULU belge, sans nouvelles des siens, sans front, depuis le début, demande marraine. Ecr. Ve. Mathieu Sépailin, cavalier, 2-238, 4° escadron, armée belge.

SIRACQ Auguste, 2-210, 11e Cie armée belge, capitaine, 24 ans, demande une marraine gentille.

DEUX soldats belges demandent gentilles marraines. Ecr. Joseph et Michel Jules, tous deux 2-210, 10e Cie, armée belge.

GEORGES Lerat, de escouade, 6e Cie, 6e dépôt, E. P. par B. N., demande marraine.

POULU belge, 24 ans, désire marraine de 18 à 25 ans. Ecr. Ledoux E., sergent, 2-202, 10e Cie, armée belge.

POULU belge demande gentille marraine. Ecr. Roux Edmond, 2-141, 75e Cie, armée belge.

JEUNE sous-officier colonial, capitaine, désire marraine. Ecr. de Gaudemar, sergent, 21e coloniale, 7e Cie, au front.

JEUNE marin désire marraine de Toulon, correspondant. Ecr. Michel Jules, élève Ch. D. P., Amiral-Tréhouart, par B. N.

JEUNE soldat belge, n'ayant jamais quitté le front, demande à correspondre avec marraine. Ecr. Vandermoen, ser. escadron, 2-300, armée belge.

### CONSTRUCTIONS JURIDIQUES

POUR être fixé sur toutes affaires, tous procès, etc., voir Humbert, défenseur, rue Rouvière, 11, consultations à 3 francs.

### EQUIPEMENT

COSTUMES bleu et kaki, p. Huguier, dep. 20 fr. Raglan beige, caoutch., tissu double, dep. 30 fr. Campanant ; tables, lits, etc., cantines, toiles, 45 fr. Tailleur civil, militaire et colonial à façon, 4, rue Rosati, pl. Leverrier (Longchamp), 9 à 2 h.

### MARRAINES

POULU belge, 21 ans, désire marraine sérieuse, veuve de préférence. Ecr. L'Éclair, 10, boulevard L. S., 6° batterie, 2-302, armée belge.

SOUS-OFFICIER belge, 30 ans, bonne éducation, 2° classe, désire marraine. Ecr. Thélemans, sergent, 2-205, armée belge.

POULU belge, sans nouvelles des siens, sans front, depuis le début, demande marraine. Ecr. Ve. Mathieu Sépailin, cavalier, 2-238, 4° escadron, armée belge.

SIRACQ Auguste, 2-210, 11e Cie armée belge, capitaine, 24 ans, demande une marraine gentille.

DEUX soldats belges demandent gentilles marraines. Ecr. Joseph et Michel Jules, tous deux 2-210, 10e Cie, armée belge.

GEORGES Lerat, de escouade, 6e Cie, 6e dépôt, E. P. par B. N., demande marraine.

POULU belge, 24 ans, désire marraine de 18 à 25 ans. Ecr. Ledoux E., sergent, 2-202, 10e Cie, armée belge.

POULU belge demande gentille marraine. Ecr. Roux Edmond, 2-141, 75e Cie, armée belge.

JEUNE sous-officier colonial, capitaine, désire marraine. Ecr. de Gaudemar, sergent, 21e coloniale, 7e Cie, au front.

JEUNE marin désire marraine de Toulon, correspondant. Ecr. Michel Jules, élève Ch. D. P., Amiral-Tréhouart, par B. N.

JEUNE soldat belge, n'ayant jamais quitté le front, demande à correspondre avec marraine. Ecr. Vandermoen, ser. escadron, 2-300, armée belge.

### REPRESENTATIONS

ON DEMANDE bonne comédienne pour visiter Opéra-Comique, tous les jours, à 8 heures, 11, rue du Bourdon, 11, quartier Vauban.

### SAGE-FEMME

VACATIONNANT, ACCOUCHEMENTS, 1° et 2° classe, 10 fr. consultation, traitées de 10 à 15 fr. Place enfants, Mmes Annaud, sage-femmes, boulevard de la Madeleine, 59.

SAGE-FEMME très classe, lauréat, Faculté de Médecine, Maladies des femmes. Prend pensionnaires. Consultations 9 à 17 heures. Mmes Castaing, 31, rue du Petit-Saint-Jean, 17.

SAGE-FEMME, 1re classe, B. Pascualini, médecin-légit. pr. pens. tout époque, place est. s. formalités. Maladies des femmes. Mariage. Conseils gratuits, boulevard Madeleine, 47.

### DIVERS

DUNAISIA occit les punaises. En vente : Droguerie, 11, rue des Docks Provençaux, Dépôt, rue Lemaitre, 2, Marseille.

MENAGE cultivateurs, louerai petite ferme, M. bonne terre, partie arrosable, même délaissée. Métrier en valeur avec condition de louer ball si cette terre était complantée en vignes et en oliviers. Prière d'adresser les offres au dépôt du Petit Provençal, à Brignoles (Var).

DEMANDE assist. actif, demandant associat. av. 10 pers. av. petit commerce en part. campagne. Ecr. Mauriel, Boyal-Champ, rue Récollettes, 2.

LE CHAPPELLERIE rue Salin, 40, remet à neuf et chausseur hommes, dames et enfants.